

3èmes Rencontres FORMIST, juin 2003

Alexandre Serres, URFIST de Rennes

Introduction de la partie 2.

La question de l'évaluation dans les formations à la maîtrise de l'information

<p style="text-align: center;">L'évaluation : une mode pédagogique ou une question essentielle dans la pédagogie de l'information ?</p>
--

L'importance du thème de l'évaluation, sa montée en force dans les problématiques éducatives, ne sont plus à démontrer depuis de nombreuses années, comme en témoigne une abondante littérature pédagogique concernant tous les niveaux d'enseignement ; si l'on se réfère à nos collègues québécois, l'évaluation est au cœur de la réforme pédagogique menée actuellement au Québec dans les écoles primaires et secondaires¹ ; et on notera l'ironie clin d'œil de l'actualité sociale, puisque ces Troisièmes Rencontres FORMIST, consacrées en partie à l'évaluation, ont coïncidé avec le début des épreuves, plus ou moins perturbées, du baccalauréat, symbole le plus fort de l'évaluation dite « sommative »...

Si l'on devait résumer d'une phrase cette importance croissante de l'évaluation, on pourrait dire, comme le souligne Paulette Bernhard², qu'elle accompagne et traduit à la fois un changement de paradigme éducatif, à savoir le passage d'un modèle fondé sur l'enseignement à un modèle centré sur l'apprentissage. D'un côté, le triptyque Enseignant-Savoir-Enseignement (magistral en général), de l'autre le modèle Elève-Compétences-Apprentissage. L'opposition est certes caricaturale, car la réalité pédagogique est toujours plus complexe et entremêle bien souvent les deux conceptions de l'évaluation. Et l'on pourrait objecter avec raison que, si le thème est devenu omniprésent dans le débat pédagogique, l'évaluation elle-même est aussi ancienne que l'école, du moins celle qui sanctionne l'acquisition des connaissances.

Différents modèles d'évaluation

Dans le premier modèle, historique et toujours dominant à l'université, l'évaluation n'est présente qu'en fin de processus : il s'agit d'une évaluation-bilan, mesurant l'acquisition ou non des savoirs à travers des épreuves le plus possible standardisées, dont les examens, et notamment le baccalauréat, constituent le modèle achevé. Certes, la généralisation du contrôle continu, les expérimentations et recommandations pour l'évaluation des enseignements, les enquêtes pour évaluer les acquis des étudiants, etc., sont autant de signes d'une nouvelle approche, d'un nouveau « discours » visant à développer la place de l'évaluation dans le

¹ Voir notamment Pierrette Jalbert, Joanne Munn, L'évaluation d'hier et celle de demain, In L'évaluation [des apprentissages] : un sens à trouver. Dossier. *Vie pédagogique* [en ligne], n° 120, septembre-octobre 2001, p. 48-51

² Paulette Bernhard, *Projet TICI. 3. L'évaluation des compétences informationnelles sous l'angle des apprentissages*. [en ligne]. Montréal : Paulette Bernhard, 2001, p. 1

supérieur (du moins en théorie, car l'écart entre les intentions et la réalité pédagogique est encore immense).

Dans le deuxième modèle, centré sur les apprentissages et sur les processus pédagogiques, l'évaluation est partout : en amont avec l'évaluation des acquis, au milieu du processus avec l'évaluation formative voire formatrice, en aval avec l'évaluation du dispositif de formation, voire avec celle de l'impact des formations sur les publics visés. D'où une nouvelle complexité de l'évaluation dans ce nouveau modèle éducatif : l'évaluation porte sur plusieurs objets, elle remplit plusieurs fonctions, elle mobilise plusieurs acteurs, elle nécessite plusieurs outils.

La terminologie de l'évaluation ne cesse également de s'enrichir : on connaissait la distinction, désormais classique, entre évaluation sommative et formative, qui pourrait résumer l'opposition entre les deux modèles, mais une brève recension du « jargon » de l'évaluation nous montre l'enrichissement, la complexification croissante du thème. C'est ainsi qu'il faut distinguer :

- l'évaluation « sommative », centrée sur les savoirs à acquérir, qui vise à faire le bilan de cette acquisition sous forme de tests, d'examens, etc. Elle est présente dans les deux modèles pédagogiques, mais constitue la caractéristique essentielle du premier modèle.
- l'évaluation « certificative », qui désigne, au sein de cette évaluation sommative, les évaluations diplômantes, organisées selon des mesures-étalon reconnues nationalement (comme notre baccalauréat).
- l'évaluation « formative », centrée sur les apprentissages eux-mêmes : elle est au cœur du nouveau modèle éducatif, puisqu'elle vise à mesurer les progrès de l'élève ou de l'étudiant dans son processus d'apprentissage. Intégrant les erreurs, les obstacles, l'entraide entre les élèves, l'évaluation formative reste beaucoup plus difficile à mettre en œuvre, car elle repose sur une identification fine des objectifs visés, des compétences à acquérir, des situations pédagogiques à construire.
- l'évaluation « formatrice », menée par l'élève lui-même, pour l'aider à choisir son parcours d'apprentissage (forme d'auto-évaluation.).
- enfin, les québécois et les américains, en avance dans ce domaine, parlent « d'évaluation basée sur la performance » ou « d'évaluation authentique », pour désigner l'observation systématique de la mise en œuvre d'une compétence dans une situation de la vie réelle.

Verrons-nous fleurir bientôt, dans la pédagogie de l'information, des formes d'évaluation « basée sur la performance » ou « formatrice » ? Et comment mesurera-t-on l'authenticité de l'évaluation « authentique » ? On le voit : le jargon pédagogique a encore de beaux jours devant lui !

Evaluation et compétence : des notions problématiques

Pourtant, au-delà du jargon, l'évaluation demande à être prise au sérieux et si elle concerne l'ensemble des disciplines, des acteurs et des niveaux d'enseignement, les formations à la maîtrise de l'information ne sauraient y échapper, d'autant moins que la pédagogie documentaire, par ses dimensions naturellement transversales et par l'importance de la notion de compétences, a toujours été très réceptive à cette notion. Evaluation et compétence sont d'ailleurs des notions inséparables.

Enfin, sans être aucunement un spécialiste de la question, il nous semble important de noter un dernier point, dans cette présentation forcément schématique d'un thème aussi vaste : la notion d'évaluation, et plus encore celle de compétence, sont loin d'aller de soi et, en dépit (ou sans doute à cause) de leur montée en puissance, ces deux notions suscitent en retour deux types de critiques et de débats :

Serres, Alexandre. « L'évaluation : une mode pédagogique ou une question essentielle dans la pédagogie de l'information ? ». In *La formation à la maîtrise de l'information à l'heure de l'harmonisation européenne : problèmes et perspectives. Actes des Troisièmes Rencontres FORMIST, 12 juin 2003.*

Lyon : Presses de l'ENSSIB, 2004. p. 91-97

- une critique, que l'on qualifiera « d'idéologique », portant sur les valeurs implicites qui sous-tendent ce modèle éducatif, notamment l'idée que ce modèle viserait avant tout la formation d'individus « adaptables » aux évolutions de l'environnement. Il ne s'agit pas ici d'entrer dans ce débat, portant sur la dimension idéologique de la notion de compétence, accusée (à tort ou à raison) d'être le cheval de Troie du libéralisme au sein de l'école, mais de souligner que nous manions des thèmes sensibles, des notions éminemment problématiques.
- une critique « pédagogique », plus théorique, portant sur la valorisation parfois excessive de la notion de compétence ; il s'agirait ici de la discussion nécessaire, notamment dans la pédagogie de l'information, sur l'équilibre à trouver entre contenus théoriques et savoir faire, puisqu'une compétence se définit comme la mise en œuvre de savoirs et de savoir-faire dans une situation donnée. Mais ceci est également un autre débat...

Acquis, compétences, impact des formations : trois facettes de l'évaluation dans la pédagogie de l'information

Pour l'heure, à travers les trois interventions qui suivent, sont abordées successivement trois objets, distincts mais complémentaires, de l'évaluation dans les formations documentaires : les acquis des étudiants, les compétences à acquérir et l'impact des formations.

Comment évaluer les connaissances des étudiants (en matière de recherche documentaire, faut-il le préciser) ? Cette question difficile, intéressant tous les formateurs, constitue le thème de l'intervention de Diane Mittermeyer, qui présente les résultats d'une vaste enquête menée au Québec sur les connaissances documentaires des étudiants, à leur entrée à l'université. Diane Mittermeyer, qui est Professeur à la McGill University, est membre depuis 2001 du Groupe de travail sur la formation documentaire, du Sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ (Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec). Cette enquête, à notre connaissance sans équivalent en France, ne permet pas seulement de confirmer et de formaliser un certain nombre de constats empiriques ou d'intuitions : par son ampleur et l'importance des moyens mobilisés, elle témoigne aussi de la place grandissante prise par la maîtrise de l'information au Québec, qui pourra laisser rêveurs les formateurs des universités françaises... !

La définition et la formalisation des compétences documentaires, appelées aussi habiletés d'information, est un autre chantier pédagogique en plein essor. Si plusieurs référentiels de compétences existent déjà (notamment celui de FORSIC pour le supérieur, de la FADBEN pour le secondaire), la nécessité de développer cette problématique des compétences et des objectifs visés est telle aujourd'hui qu'elle explique l'émergence de nouveaux projets, comme celui mené au SICD de Grenoble 2 et 3 sur les compétences documentaires à acquérir en 1^{er} cycle, et qui est présenté par Frédérique Simonot, responsable de la formation des usagers au SICD Grenoble 2 et 3. L'articulation fine des objectifs et des compétences visées, la déclinaison des compétences selon leur nature, la volonté de formaliser le contenu même des savoirs et savoir faire impliqués par les compétences documentaires... : la démarche du projet de Grenoble témoigne de cette nouvelle étape d'approfondissement, qui semble caractériser de plus en plus les formations à la maîtrise de l'information.

Enfin, avec Paul Thirion, de l'Université de Liège, est développé un autre aspect, essentiel mais encore peu connu, de l'évaluation : celui de l'impact des formations documentaires elles-mêmes. Pourquoi, comment et à quelles conditions peut-on mesurer l'impact, l'efficacité des formations documentaires, non point par rapport à leurs propres objectifs, mais par rapport aux

Serres, Alexandre. « L'évaluation : une mode pédagogique ou une question essentielle dans la pédagogie de l'information ? ». In *La formation à la maîtrise de l'information à l'heure de l'harmonisation européenne : problèmes et perspectives. Actes des Troisièmes Rencontres FORMIST, 12 juin 2003.*

Lyon : Presses de l'ENSSIB, 2004. p. 91-97

missions plus larges du système éducatif ? Question cruciale, car elle porte sur la raison d'être, sur les finalités mêmes des formations documentaires, considérées implicitement (et explicitement depuis les travaux d'Alain Coulon) comme une condition-clef de la réussite universitaire ; mais aussi question difficile, tant les contraintes et les difficultés méthodologiques sont déterminantes sur ce type d'évaluation.

Pour conclure, ces trois interventions tentent de répondre à une triple question, concernant les étudiants, les apprentissages et les formations documentaires, que l'on résumera ainsi : que savent-ils ? que devraient-ils savoir ? les formations documentaires servent-elles à quelque chose ?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERNHARD Paulette, LAPLANTE Isabelle, GHARBI Zeineb. *Projet TICI. 3. L'évaluation des compétences informationnelles sous l'angle des apprentissages*. [en ligne]. Montréal : Paulette Bernhard, 2001. 4 p. (consulté le 3 juin 2003). Disponible sur WWW : <<http://mapageweb.umontreal.ca/bernh/TICI/ecrits.html>>
- DENECKER, Claire. *Les compétences documentaires : des processus mentaux à l'utilisation de l'information*. Villeurbanne : ENSSIB, 2002. 208 p.
- L'évaluation [des apprentissages] : un sens à trouver. Dossier. *Vie pédagogique* [en ligne], n° 120, septembre-octobre 2001, p. 14-51 (consulté le 8 juin 2003). Disponible sur WWW : http://basesext.sdm.qc.ca/scripts/minisa.dll/6123/VIE_SDM/A166861?KEYSEARCH
- GRACIA, Jean-Claude. *L'évaluation formative*. [en ligne]. Paris : MEN (consulté le 20 mai 2003). 4 p. Disponible sur WWW : <http://www.educagri.fr/memento/section3/evaluer/s33f1som.htm>.
Comprend notamment une bibliographie et une webographie.
- MORINET LAMBERT, J., MACRELLE Marilyne. *Informations complémentaires. Quelques précisions sur l'évaluation*. [en ligne]. Nancy : Université Henri Poincaré Nancy 1, 1997 (mise à jour le 20 janvier 1998). 4 p. Disponible sur WWW : <http://www.loria.fr/~morinet/CEVU/inform.html>

Serres, Alexandre. « L'évaluation : une mode pédagogique ou une question essentielle dans la pédagogie de l'information ? ». In *La formation à la maîtrise de l'information à l'heure de l'harmonisation européenne : problèmes et perspectives. Actes des Troisièmes Rencontres FORMIST, 12 juin 2003*.

Lyon : Presses de l'ENSSIB, 2004. p. 91-97